

Une semaine de rencontres sur la colline de Longo Mai à Limans

La semaine dernière, plus de 500 militants et chercheurs de 30 nationalités différentes se sont retrouvés pour échanger

Dissident : "qui cesse d'adhérer à une idéologie, qui s'oppose au système politique du gouvernement en place". Ce n'est pas pour rien que la semaine qui vient de s'achever à Longo Mai a été baptisée Colline en dissidence.

La plupart des invitées ont ce positionnement en commun. Alex Robin, un des premiers français membres de Longo Mai et voix bien connu des auditeurs de radio Zinzine explique : "Nous avons commencé à penser à ce rassemblement dès janvier 2015. Pour 3 raisons principales. D'abord, réagir aux événements de 2015 : les attentats, mais aussi l'État d'urgence et les phénomènes migratoires. Et puis nous voulions réactiver l'idée du Forum civique européen (FCE) qui avait organisé ici plusieurs rencontres après la chute du mur de Berlin dans les années 90's entre gens de l'Est et de l'Ouest. Cela faisait presque 20 ans que nous n'avions plus fait cela. Enfin, il y avait aussi la volonté de réunir et rencontrer des gens de la mouvance contestataire non institutionnelle".

"Je lutte donc je suis"

Résultat : 500 personnes de tout âge, tout horizon et de plus de 30 nationalités différentes, pays de l'Est, Amérique Latine, toute l'Europe, la Chine, l'Afrique, le Moyen-Orient Irak, Liban, Iran, Syrie, Turquie ont assisté à ce congrès 2016 du FCE. Et un sacré défi logistique pour tous les membres de Longo Mai. D'où l'option qui a été



Le grand chapiteau rouge installé pour l'occasion qui a abrité une semaine durant des sessions plénières et des conférences du congrès 2016 du Forum civique européen.

/PHOTO C.GA.

privé de communiquer par invitation. "Ce n'était pas par fermeture, mais nous étions inquiets en terme de logistique pour l'accueil, l'eau, les sanitaires... Finalement cela a été un sacré défi — on peut dire réussi — avec une préparation tous les mercredis depuis jan-

vier", détaille Constanze Wapta, membre du FCE. Et Alex Robin d'ajouter "nous avons pu compter sur le soutien des habitants du territoire pour l'hébergement!" Au programme de cette semaine fournie plusieurs thématiques abordées chaque jour, avec une mise en

relation entre militants et spécialistes, dont certains de renom, telles Pinar Selek, la sociologue et féministe turque, Fadwa Souleimane, actrice et poétesse syrienne ou encore François Burgat, le politologue et directeur de recherche à l'Institut du monde arabe. Pour la dernière

"Nous avons pu compter sur le soutien des habitants"

re journée sous le chapiteau rouge on retrouve un catalogue de personnes en luttes diverses et variées, en réflexion sur la crise du capitalisme.

Il y a Max, un zaadiste* de Roybon, en Isère qui se bat contre un projet de Center Parcs, il y a Alassane qui soutient des populations paysannes maliennes, contre la mainmise d'investisseurs qui spolient leurs terres.

Il y a aussi José, membre d'un syndicat espagnol libertaire qui raconte l'expérience Marinaleda, village entièrement autogéré en Andalousie, il y a aussi des Mexicains qui parlent des luttes zapatistes, des zaadistes de Notre-Dame des Landes, mais aussi de nombreux militants défenseurs des migrants, sans oublier quelques Nuit-deboutistes. Un laboratoire d'idées, d'autres modes de vie, de convergences des luttes et surtout de rencontres solidaires sur la colline. De quoi donner raison au "Je lutte donc je suis".

Camille GARCIA

*Zaadiste, nom donné à une personne qui s'implique dans la défense d'une Zone à Défendre (ZAD), contre des grands projets jugés inutiles par ces militants. Par exemple, l'aéroport de Notre Dame des Landes.

LONGO L'INDOCILE

Longo Mai est une communauté ou coopérative autogérée qui a su évoluer au fil du temps. Fondée en 1973, entre autres par un groupe de jeunes suisses et par M. Roland Perrot qui aurait - raconte-t-il - rencontré Giono quelques années auparavant, évoluant avec lui son expérience ratée de Commune libre au Contadour. Avec une quarantaine de personnes, ils achètent 270 hectares avec une ferme en ruine, Grange-Neuve, et un pigeonnier au sommet de la colline. Plus de 40 ans après, les habitants ont travaillé dur pour transformer le lieu. Aujourd'hui, Longo Mai c'est un réseau de huit coopératives autogérées, agricoles et artisanales dans cinq pays européens, dont la Suisse qui apporte une aide financière car le travail de la terre, l'élevage, l'artisanat, la transformation et la vente de productions locales ne suffisent pas. Se réapproprier les savoir-faire ancestraux qui mènent à une autonomie réelle, l'internationalisme et la solidarité avec tous les peuples ainsi que la liberté de circulation des individus et donc la défense des migrants, sont des principes forts. Leur radio libre - Zinzine - est un lien important avec l'extérieur. L'autonomie, oui l'autarcie non.

L'ALTERMONDIALISME CÔTÉ LANGUES

Babels, un réseau de traducteurs et interprètes dédiés au militantisme

Lorsqu'on pénètre dans l'enceinte du grand chapiteau rouge, ce n'est pas l'ONU mais presque. Derrière leurs cabines de verre, leur casque sur les oreilles, leurs micros et le public lui aussi équipé, on est surpris du côté très "pro" et par la technique mise en œuvre. Seule différence avec l'institution, nous sommes dans un champ, sous un chapiteau en Provence. Deux collectifs sont responsables de cette technologie impressionnante. Babels, d'abord, un réseau d'interprètes et de traducteurs volontaires qui se vent acteur du débat altermondialiste ; "notre but c'est de permettre à tous de parler dans la langue dans laquelle il est le plus à l'aise", explique le Britannique Joe Burbidge, qui travaille le reste du temps dans les institutions européennes de Bruxelles. Ils sont une équipe d'une grosse dizaine de professionnels et amateurs et parlent à eux tous, anglais, espagnol, français, allemand, néerlandais, plusieurs dialectes d'arabe, russes, etc.

"Je cherchais un moyen d'être actif, d'être militant, de donner un coup de main, explique Ounsi, c'est comme ça que j'ai intégré Babels en utilisant ce que je savais faire : interpréter et traduire"

Pour tous c'était une première à Longo et ils sont unanimes : tout était bien géré, bien organisé, avec un très bon accueil et des présents locaux pour repartir !

Question technique c'est le collectif Coatis qui est à la manœuvre. Basée à Barcelone cette équipe de "bidouilleurs" a réussi à mettre au point du matériel d'interprétation, habituellement très cher, à des prix défiant toute concurrence. Et ce, en détournant la technique du transistor et de ses ondes courtes. Ce collectif travaille en étroite collaboration avec Babels et met à disposition tout le matériel technique. Enfin, côté financement les deux réseaux s'adaptent au client et proposent des prix solidaires, en fonction des revenus des organisateurs.



RENCONTRE AVEC LES MILITANTS Stefania Mizara (Grèce) et Alassane Dicko (Mali)

La Grèce : "un miracle de solidarité"

Elle a de grands yeux bruns pleins d'humanité et un sourire engageant et engagé. Stefania travaillait comme photjournaliste pour la presse grecque jusqu'à la crise qui a aussi touché les médias helvètes. Après cette date, elle commence à collaborer avec des médias français, elle est bilingue. Peu à peu "une saturation" du fonctionnement de la presse s'installe. "Nous étions autant voire plus de photographes que de migrants sur les rives de la Méditerranée, c'était indécemment".

Décision est donc prise de rentrer dans des structures militantes, développées initialement pour faire face à la crise grecque et laisser de côté son métier ! Aujourd'hui en Grèce, "on assiste à un miracle de solidarité". Et de raconter : "J'emmène régulièrement des migrants se doucher chez ma mère de 73 ans, à chaque fois ce sont les mêmes questions : tu es musulman ? Tu as combien de femmes ? Elle interroge sur la différence, avant de se rendre compte qu'elle est un détail. Et ça se termine toujours par un repas..." En septembre 2015, elle participe à une initiative inédite à Exarchia, le quartier anarchiste d'Athènes. Les militants décident d'occuper 6 lieux vides pour que 200 à 300 migrants puissent y vivre. Des familles surtout. Ici à Longo, elle a rencontré d'autres militants, et discuté de projets à



mettre en commun : comme créer un réseau local entre producteurs locaux, habitants et migrants. "L'idée est de proposer aux habitants de donner un peu plus aux producteurs locaux pour qu'ils puissent organiser des marchés réservés aux migrants". Une façon de retrouver dignité, lien social et nourriture saine.

Quelle sont les causes structurelles de l'exil ?

Il a le sens de la formule et un humour à toute épreuve. Alassane Dicko est né au Mali, d'un père touareg de Tombouctou. Il est venu cette semaine pour parler d'Afrique-Europe-Interact, ce petit réseau, constitué début 2010 et organisé au niveau transnational.

Participant à ce réseau des activistes de base, venant pour la plupart du Mali, du Togo, de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Hollande ; parmi eux, de nombreux réfugiés, migrants et expulsés organisés de façon autonome. Ils poursuivent deux buts : pointer du doigt publiquement la politique de migration de l'Union Européenne et de l'autre, attirer l'attention sur les causes structurelles de l'exil et de la migration en défendant le droit à la liberté de circulation et d'installation et le droit de rester. Alassane lutte aux côtés des habitants de Sanamadougou et Sahou, deux villages maliens dont les paysans sont menacés d'expulsion depuis 5 ans par un important investisseur malien.

Ces 5 années de combat ont permis, grâce à un soutien international et des manifestations devant plusieurs ambassades maliennes, d'exercer une pression sur l'administration malienne et l'investisseur. "En Afrique nous avons besoin du soutien des peuples plus que de la solidarité, cette bonne conscience



de l'Occident. Nous sommes riches mais affaiblis. Tous les migrants sont les messagers de dysfonctionnements de nos gouvernances partout dans le monde. Et les populations africaines et européennes soufflent le même air", conclut-il.

Pour en savoir plus : <http://afrique-europe-interact.net>.